

**Intérêt soutenu du public et des médias, commentaires élogieux,
enthousiasme des partenaires et des participants**

Près d'un demi-million de festivaliers ont pris part à la troisième édition du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Montréal, le 4 mars 2002 - Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE vient de franchir une étape importante de sa jeune histoire en réalisant l'objectif de trois ans que s'étaient donné ses organisateurs pour en faire un succès populaire. En effet, avec l'appui d'une partenaire impromptue, dame Nature, mais avant tout grâce à sa programmation variée, accessible et passionnante et avec l'appui de ses nombreux partenaires publics et privés, le Festival s'est pour ainsi dire inscrit dans les mœurs. Les organisateurs estiment que cette année, 492 500 festivaliers ont participé au Festival, soit une augmentation d'environ 50 % par rapport à l'an dernier - 327 798 personnes avaient participé à l'un ou l'autre des trois volets de l'édition 2001 du Festival. Cela vient ainsi porter un dur coup à la prétendue notion de société individualiste et *cocoonisante* actuelle en démontrant que, bien au contraire, les citoyens du troisième millénaire ressentent le besoin de se rencontrer, de se rapprocher et de faire la fête, même l'hiver, pour peu qu'on leur procure des occasions agréables et chaleureuses de le faire.

Les organisateurs sont évidemment très heureux de l'engouement du public envers cette grande célébration de l'urbanité. Les Montréalais ont, à l'évidence, adopté massivement leur festival d'hiver. Ils semblent également avoir bien saisi l'essence, les particularités, les visées et la portée de ce festival pas comme les autres qui se déroule en hiver en narguant justement celui-ci. Il en est de même de l'enthousiasme que les artistes et les chefs invités ont manifesté à maintes reprises, de la créativité et de l'engagement renouvelé des quelque 150 partenaires hôteliers, restaurateurs, institutions culturelles, ainsi que des spécialistes, artistes et concepteurs participants, et de l'intérêt marqué des médias locaux, nationaux et internationaux. Fort de cette grande réussite, le Festival, présenté par Hydro-Québec en collaboration avec VIA Rail Canada, peut maintenant entreprendre avec confiance la deuxième phase de son développement. Avec l'appui de tous ses partenaires, en premier lieu Hydro-Québec, qui vient de renouveler son entente de partenariat pour les trois prochaines années à titre de commanditaire principal et présentateur officiel de l'événement, le Festival entend redéployer la grande fête des saveurs, des créations artistiques et des rassemblements festifs et lumineux.

Le Festival compte en faire un événement de stature internationale majeur apte à générer, dès sa cinquième édition, d'importantes retombées touristiques en consolidant Montréal comme un haut lieu de la culture et de la gastronomie, en plus d'en confirmer le statut de première « Ville des festivals » en Amérique. Déjà, les hôteliers ont noté un effet positif auprès de la clientèle américaine venue principalement chez nous en automobile. On les a vus déambuler joyeusement sur le site de La Fête de la Lumière Hydro-Québec ou participer aux activités des Arts de la Table SAQ. De plus, l'impact du Festival à plus long terme fait déjà sentir son influence sur la tenue future des congrès alors que Montréal a beaucoup à offrir en cette période de l'année.

Les trois volets en vedette

Des trois volets du Festival, La Fête de la Lumière Hydro-Québec est celui qui aura créé la plus belle surprise, autant pour le public que pour les organisateurs eux-mêmes ! En effet, selon les chiffres comptabilisés par la firme Descaries & complices, 396 768 personnes, soit plus que le double de l'an dernier, ont déambulé, fêté et

dansé sur le site extérieur gratuit conçu par Alain Lortie, dépassant les attentes les plus optimistes de l'équipe du Festival. Au nombre des activités et des spectacles gratuits qui étaient proposés quotidiennement, en continu, à toute la famille, le spectacle *Le Feu du Froid* créé par la compagnie Zakouski, sur la Grande scène Hydro-Québec, est certes celui qui a le plus soulevé les foules, au même titre que le spectacle de pyrotechnie urbaine *Les Feux du Canada*, qui était présenté ensuite par le Gouvernement du Canada, chaque soir sur le site de la Place des Arts.

Nombreux aussi sont ceux et celles qui se sont déplacés pour venir apprécier l'exposition photographique *Nuits blanches sur Montréal*, initiative des Productions de l'Oeil, pour ensuite assister aux Concerts gratuits VIA Rail Canada, notamment ceux donnés par Angèle Dubeau et La Pietà et par Natalie Choquette, et se laisser bercer par *Les Fabuleuses Fontaines d'un Royaume* présentées en collaboration avec La Fabuleuse Histoire d'un Royaume, à La Grande-Place du Complexe Desjardins. Entre les 5 à 7 SAQ, les prestations très réussies des artistes de la rue et les fins de soirées avec la musique *live* de la série D.J. Stella Artois, sur l'esplanade de la Place des Arts transformée en une piste de danse à ciel ouvert tout à fait singulière, l'ambiance était telle que l'on se serait cru, particulièrement le samedi soir venu, littéralement transportés en plein cœur du Festival International de Jazz de Montréal. Signe incontestable de cette affluence remarquable, les ventes sur le site ont littéralement triplé par rapport à l'an dernier, tant sur le site qu'au bar des braseros et au Bistro Hydro-Québec. Même constat en ce qui a trait aux activités hors site, tels l'inauguration de la mise en lumière pérenne de la Place d'Armes par la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, les célébrations du Nouvel An chinois (année du Cheval), organisées en collaboration avec la Chambre de commerce chinoise de Montréal, et le grand feu d'artifice hors série des *Feux du Canada* au-dessus de la patinoire du Bassin Bonsecours qui ont émerveillé des dizaines de milliers de personnes. Fort de cette expérience réussie, le Festival a l'intention de mettre sur pied une programmation pyrotechnique annuelle de quatre feux d'hiver, en collaboration avec le Vieux-Port de Montréal.

Le Festival désire par ailleurs inciter la multiplication de projets liés à la lumière, tels l'illumination d'édifices et d'artères commerciales. Rappelons que Montréal s'est engagée dans la création d'un réseau international des « villes lumière du monde », dont font aussi partie Lyon, Birmingham, La Havane, Liège, Saint-Petersbourg, Shanghai, Turin et Québec. Tel qu'annoncé l'an dernier, le Festival, qui est étroitement associé à cette démarche, a consolidé son jumelage avec la Ville de Lyon. C'est ainsi que ses représentants seront présents à la prochaine édition du Festival Lyon lumière, qui aura lieu les 6, 7 et 8 décembre prochain, pour participer notamment à un colloque sur les fêtes lumières du monde.

Mais qui dit fête passe d'abord à table ! C'est ce qu'ont fait les milliers de festivaliers qui ont pris part aux populaires repas conviviaux, qui affichaient tous trois complet avant même le début de l'événement, ou qui se sont réunis en petits groupes pour s'abreuver des secrets de la trentaine de chefs de renommée internationale invités cette année à venir concocter des menus spéciaux aux côtés de grands chefs montréalais. Certes, de plus en plus diversifié et accessible, le volet des Arts de la Table SAQ n'a pas été en reste avec les 250 activités qui s'adressaient autant aux spécialistes et aux gastronomes qu'aux amateurs de tous âges. Des Événements-dégustations aux Conférences et Ateliers des grands Chefs présentés par Gaz Métropolitain, en passant par les 48 Bonnes Tables associées à l'événement et les multiples activités culinaires inscrites cette année à La Semaine des Saveurs, qu'animait Sœur Angèle, au Complexe Desjardins, il y avait toujours foule ! Tant et si bien que parmi les activités qui se déroulaient dans les hôtels et les institutions culinaires de nombreuses affichaient complet, confirmant de nouveau la très forte demande pour ce type d'activités.

Le Festival entend donc continuer à bien alimenter ce populaire volet qui, à lui seul, est en train de mettre littéralement Montréal... à la carte ! Le séjour ici de chefs réputés, comme ce fut entre autres le cas au cours des dernières semaines du chef québéco-australien Serge Dansereau, président d'honneur de l'événement, du chef new-yorkais Rocco DiSpirito, des sommités européennes Antoine Westermann, Jean-Michel Lorain et Gabriel Paillason et du fondateur du mouvement Slow Food, Piero Sardo, a tout pour confirmer Montréal comme capitale gastronomique et vinicole d'Amérique. Et ce sera également sans aucun doute le cas des chefs et des spécialistes qui seront invités l'an prochain dans le cadre des séries consacrées à San Francisco et à l'Europe, de même que des séries canadienne et québécoise, qui mettaient pour la première fois cette année les meilleurs chefs d'ici à l'honneur.

Le Festival aura permis, dans le cadre des Événements Spéciaux Stella Artois, la venue de grandes stars internationales comme Barbara Hendricks et José Carreras, coprésidents d'honneur de ce volet qui se déroulait sous le thème de l'art lyrique. De même pour la présentation du merveilleux *Cirque Orchestra* du Cirque Éloize, avec l'Orchestre du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE dirigé de main de maître par Gilles Bellemare, et la création en soirée de clôture de *Montréal en voix* en hommage aux plus grands artistes d'ici sous la direction artistique de Richard Turp, avec l'Orchestre du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE dirigé par Jacques Lacombe ; une émission spéciale tirée du spectacle sera diffusée à la Télévision de Radio-Canada, à ARTV et à la CBC et sera également distribuée à travers le monde. On gardera également en mémoire les soirées magnifiques que nous ont offertes le célèbre chanteur corse Petru Guelfucci, les hautes-contre James Bowman et Daniel Taylor, de même que les reprises exceptionnelles des *24 Préludes de Chopin* et du *Cri du monde*, de la Compagnie Marie Chouinard, et de *La Dame de Pique*, des Grands Ballets canadiens de Montréal.

Après la musique, en 2000, la danse, en 2001, et l'art vocal, cette année, Les Événements Spéciaux Stella Artois auront l'an prochain comme thématique principale l'art dramatique. On pourra encore y apprécier plusieurs créations d'ailleurs et d'ici dont la première montréalaise de la nouvelle pièce musicale montée par René Richard Cyr, *L'Homme de la Mancha*. En outre, cette adaptation de Jacques Brel coïncidera avec le 25^e anniversaire de son décès, s'intégrera parfaitement au thème central de la quatrième édition du Festival, l'Espagne étant le pays de *Don Quichotte*. Et, pour la première fois de sa courte histoire, le Festival a investi financièrement en coproduction dans une création, soit la prochaine oeuvre de la compagnie La La La Human Steps et de son chorégraphe, Édouard Lock ; c'est ainsi que ce nouveau spectacle sera présenté lors de la quatrième édition du Festival.

Droit devant (2003-2004-2005)

On se rappellera que les organisateurs prévoyaient que l'événement serait ne reconnu comme un Festival à part entière à compter de son cinquième anniversaire et n'atteindrait sa pleine maturité qu'à sa dixième édition. Or, l'accueil du public montréalais et l'impact déjà confirmé du point de vue touristique les amènent à penser que dès sa cinquième édition, le festival figurera parmi les grands festivals d'Amérique et fera de Montréal l'une des destinations urbaines prisées même en cette saison froide.

L'atteinte de cet objectif est tributaire des trois prochaines années, qui s'avèreront cruciales. C'est pourquoi le plan de développement 2003-2005 retient, au nombre de ses priorités :

- D'accroître la participation de la population aux trois volets du Festival en proposant un plus grand nombre d'activités gratuites festives et gustatives sur le site et au Complexe Desjardins. Une programmation extérieure et intérieure plus élaborée et mieux coordonnée devrait à coup sûr inciter les gens à venir faire au moins un tour... et à y revenir au cours des 17 jours suivants ;
- De donner aux métropolitains casaniers de meilleurs prétextes pour sortir de leur tanière et venir (ou rester) au centre-ville pour déguster un repas en tête-à-tête, pour apprécier une nouvelle oeuvre théâtrale ou tout simplement pour ne pas manquer « l'événement » ;
- D'offrir à la clientèle touristique des forfaits week-end complets et sur mesure ;
- Présenter, en collaboration avec nos partenaires, des événements uniques et grandioses qui susciteront un intérêt dans les médias spécialisés, qui inciteront les mélomanes et les gastronomes à faire le déplacement en train ou en avion jusqu'à Montréal ;
- De développer des séries et des thématiques en collaboration avec des villes, des régions ou des pays en les invitant à venir nous présenter leurs talents culinaires, artistiques et pyrotechniques. À ce chapitre, nous pouvons d'ailleurs déjà annoncer qu'une première initiative sera présentée en 2003, alors que le Festival mettra à l'honneur la Catalogne. Celle-ci sera le point de mire des trois volets, culturel, culinaire-vinicole et lumineux du Festival. Un accord en ce sens a été conclu le 22 février dernier avec M. Jordi Vilajoana, ministre de la Culture de la Generalitat de Catalunya, qui était en séjour à Montréal.

Cette entente permettra au public de découvrir la variété et les richesses de la culture et de la gastronomie catalanes et les nombreuses affinités qui existent entre cette région et le Québec.

Il s'ensuivra un effet d'entraînement qui décuplera la créativité des partenaires et la participation de la population, faisant de Montréal un incontournable pour tous ceux et celles qui aiment s'émouvoir devant la plus

récente œuvre d'un ou d'une grande artiste, découvrir ce qui se fait de mieux dans l'univers culinaire et vinicole ou simplement se rassembler pour célébrer la vie en ville... l'hiver.

Résultats budgétaires encourageants

En avance sur le plan budgétaire annoncé l'an dernier, le budget de cette troisième édition du Festival sera équilibré (approximativement 6 millions de \$ de recettes et de dépenses). Cela provient en partie du fait qu'il n'y a pas eu d'imprévus majeurs cette année, que le budget de déneigement n'a pas été entièrement dépensé et que les recettes de billetterie et du Bistro Hydro-Québec ont été supérieures aux prévisions. Conséquemment, et avec le succès que remporte cette édition, les organisateurs prévoient que les deux prochaines éditions devraient générer de légers excédents qui leur permettront de rembourser le déficit accumulé de 200 000 \$, ce qui correspond au cycle normal de mise sur pied d'un grand festival international. Rappelons que les dépenses imprévues engagées l'an dernier (en raison de la tempête de vent du 9 et 10 février 2001 et des pertes qui avaient découlé des risques de conflit à la Place des Arts, combinés au déploiement magnifique du site extérieur) avaient occasionné ce déficit.

Remerciements

Le Festival remercie chaleureusement le Gouvernement du Canada, le Gouvernement du Québec et la Ville de Montréal, ainsi que les commanditaires pour leur soutien, particulièrement Hydro-Québec, VIA Rail Canada, la Société des Alcools du Québec, Stella Artois et Bell. L'effort colossal d'information du public montréalais et touristique réalisé par le Festival en collaboration avec cette dernière (Info-Lumière Bell) a permis de mieux faire comprendre et connaître les centaines d'activités regroupées dans l'un ou l'autre des trois volets se déroulant dans plus de 60 lieux différents. De même pour nos partenaires médias, qui ont contribué au rayonnement de l'événement. Le Festival désire par ailleurs souligner l'engagement jamais démenti des membres du conseil des gouverneurs et des membres de son conseil d'administration, de même que de Tourisme Montréal, un allié de la première heure, et remercie et encourage les quelque 150 restaurateurs, hôteliers et organismes culturels partenaires de MONTRÉAL EN LUMIÈRE à poursuivre leur implication. Enfin, il dit merci et bravo à toute l'équipe pour son travail passionné et énergique et remercie le public, qui s'est déplacé en grand nombre et en famille, répondant avec emballement à ce que le Festival lui proposait.

Vous êtes déjà conviés à mettre à votre horaire (ou dans votre *Palm Pilot*) les dates de la quatrième édition du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, qui aura lieu du jeudi 13 février au samedi 1^{er} mars 2003.

Source :

Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE – (514) 525-5990

Renseignements (médias) :

Myriam Achard, directrice - Relations de presse – (514) 525-5990, poste 535 ; myriam.achard@equipespectra.ca

Marie-Eve Boisvert, attachée de presse – (514) 525-5990, poste 666 ; marie-eve.boisvert@equipespectra.ca

Renseignements (public) :

Ligne Info-Lumière Bell – (514) 288-9955 ou sans frais 1 888 477-9955 ; www.montrealenlumiere.com

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE

salué par la presse nationale et internationale

Après avoir attiré d'emblée l'attention des médias métropolitains, nationaux et internationaux pour ensuite faire l'objet d'une large couverture médiatique, lors de sa deuxième édition, le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE semble avoir fait cette année l'unanimité si l'on en juge par les commentaires élogieux des observateurs qui étaient nombreux à suivre de près, et avec un enthousiasme manifeste, cette troisième édition de l'événement, dont une trentaine de journalistes étrangers.

Globalement, 537 articles et reportages ont été réalisés jusqu'ici sur cette troisième édition, dont près de 11 heures du côté de la presse électronique (radio et télévision). Suscitant l'intérêt de plus en plus marqué de la part de nos grands médias et publications spécialisées, le Festival a de nouveau attiré chez nous un nombre important de journalistes des États-Unis et d'Amérique latine, d'Europe et d'Asie et, bien entendu, des autres provinces canadiennes, ayant notamment fait l'objet d'une première couverture dans la presse torontoise. Voici quelques extraits d'articles déjà parus sur la troisième édition du Festival :

« **A midwinter festival makes Montreal glow with a special brilliance [...] The third annual Montreal High Lights Festival celebrates the city's greatest strengths: gorgeous architecture, a thriving performing arts sector and a restaurant culture that rivals that of New-York or Paris.** » – Susan Catto, *New-York Times*, 20 janvier 2002

« **There is something charming about a chef being presented to the diners of a restaurant after preparing a sublime meal and receiving an energetic round of applause. It creates a sense of community between diner and chef. Even more fun, it creates a real sense of occasion. [...] a fine time to experience one of North America's greatest cities** » – Daniel Gewerz, *Boston Herald*, 27 janvier 2002

« **[...] While some winter fests celebrate snow, this one aims to melt it. [...] Magnificent and magical displays.** » – Jeanne Keller, *Seven Days* (Vermont), 9 janvier 2002

« **On fait la fête autour des meilleurs chefs des quatre coins d'Amérique du Nord, des cousins venus de France ainsi que des chefs étoilés du monde entier.** » – Catherine Quévremont, *Saveurs* (France), février 2002

« **If Montreal's High Lights Festival has even half the vitality promised by the people answering the phones for this third annual event, then we should all plan to shake off our mid-winter torpor and be there. [...] The Festival is a celebration of food, light and music: three things Montreal can already pull off with aplomb any day of the week.** » – Becky Rynor, *Ottawa Citizen*, 2 février 2002

« **A great way to beat the February blahs. [...] defies the cold and snow by flooding the downtown with lights and light shows.** » – *Toronto Star*, 9 février 2002

« **Feel-good festival is a patchwork of sensual pleasures** » – Jacqueline Swartz, *National Post*, 22 décembre 2001

« **The Festival is a tasty excuse to visit Montreal** » – Elizabeth Baird, *Toronto Sun*, 13 février 2002

« **Les Montréalais et les Québécois semblent d'ailleurs avoir adopté ce nouveau-né.** » – Charles-Antoine Rouyer, *L'Express* (Toronto), 12 février 2002

« **Attention : festival en émergence. Le Festival Montréal en lumière s'est trouvé un public : il était sur l'esplanade de la PdA hier soir. Les gens se promenaient, programme en main, comme en plein été, au Festival de jazz.** » – Stéphanie Bérubé, *La Presse*, 15 février 2002

« [...] petits et grands auront l'embarras du choix parmi une kyrielle d'activités lumineuses au sein de soirées chaudes, savoureuses, animées, flamboyantes et gratuites. » – Pierre Champagne, *Le Soleil*, 16 février 2002

« It's a midwinter night's dream, a bright spot in an otherwise dull month. » – Alan Hustak, *The Gazette*, 9 février 2002

« Avec son volet Art de la table SAQ 2002, le Festival Montréal en lumière réalise un véritable tour de force [...] » – Marie-France B., *Le Journal de Québec*, 7 février 2002

« Un festival où ça va chanter, manger, manger très bien d'ailleurs, et même danser ! » – Raymond St-Pierre, *Montréal ce soir*, 14 février 2001

« [...] a place who makes you think of summer [le site]. And it's beautiful, it's led up and it's definitively help to beat the february blues. » – Anna Asimakopulos, *Canada now*, 15 février 2001

« Les gens qui ont suivi le Festival depuis les début vont constater que ça a vraiment pris de l'ampleur. C'est formidable quand on rentre ici [sur le site], on pénètre vraiment dans un village [...] » – Alexandra Diaz, *Montréal ce soir*, 14 février 2001

« [...] il y a beaucoup cette année on doit le dire, beaucoup d'améliorations [sur le site] [...] C'est beau, c'est encore plus beau, ça s'en vient de mieux en mieux ! » – Jacques Auger, *Cité Mag*, 15 février 2001

« Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE est commencé et presque tout ce qui bouge en ville en fait partie » – Réjean Beaucage, *Voir*, 21 février 2002

« S'il y a un festival à suivre dans l'année, nous votons pour celui-là. » – Gildas Meneu, *Ici*, 7 février 2002

« L'hiver n'est plus pareil depuis que le Festival Montréal en lumière vient illuminer littéralement nos cœurs » – France Giguère, *Coup de Pouce*, février 2002

« Depuis le 14 février, l'esplanade de la Place des Arts n'est plus la même. L'hiver ne l'atteint plus. [...] Le Festival Montréal en Lumière impressionne encore cette année avec sa volonté innovatrice, mais surprend surtout de par son ouverture d'esprit. » – Marie-Eve Roy, *voo.ca*, 22 février 2002

« J'ai accepté la coprésidence du Festival Montréal en lumière parce que c'est important pour les artistes qui ont une certaine visibilité de faire tout ce qu'ils peuvent pour promouvoir la culture, qui n'est pas un luxe, mais une nécessité pour la vie. » – Barbara Hendricks, *Voir* (Réjean Beaucage), 14 février 2002

« People are very "stimulated" by the idea of all the visiting chefs and events, and our chefs learn from the visitors. » – Normand Laprise, dans *The Gazette*, 24 janvier 2002

« Accepter la co-présidence d'honneur de la troisième édition de Montréal en lumière m'a paru une occasion magnifique. En plus, cela me permet de participer à une entreprise que je trouve très intéressante et avec laquelle j'ai très hâte de faire connaissance. » – José Carreras ; propos recueillis par François Tousignant, *Le Devoir*, 26 janvier 2001

**Médias hors Québec ayant couvert la 3^e édition
du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

ETATS-UNIS

National Geographic Adventure (magazine)
AAA Car & Travel (magazine)
New Hampshire Telegraph (quotidien)
Saveur Magazine USA (magazine)
Middleton Press (quotidien)
Woman's Day Magazine (magazine)
Bridal Guide Magazine (magazine)
forbes.com (média Internet)
winespectator.com (média Internet)
Charleston's Free Time (hebdomadaire)
Plattsburgh Press Republican (quotidien)

MEXIQUE

Travel Guide (magazine)
Bon Vivant (magazine)
Periodico Reforma (magazine)

BRÉSIL

Estado de Sao Paulo (quotidien)
A Folha de Sao Paulo (quotidien)
STB Brésil (média électronique - télévision)

EUROPE

Corriere della Serra (Italie) (quotidien)
Saveurs Magazine (France) (magazine)
L'Écho de Bruxelles (Belgique) (hebdomadaire)

ASIE

Équipe de télévision japonaise (média électronique - télévision)

CANADA ANGLAIS

Canadian Living (magazine)
National Post (quotidien)
Toronto Star (quotidien)
Fab Magazine (magazine)
L'Express de Toronto (hebdomadaire)